

fonctionnaires s'étaient abstenus par ordre. Une foule immense remplissait la vaste église.

Les vingt-neuf prélats réunis pour cette circonstance ont rédigé une adresse au Pape, dans laquelle ils revendiquent pour Sa Sainteté, la plénitude de son indépendance, souveraine, et ils renouvellent le vœu en faveur de la béatification de Jeanne d'Arc.

Dans la liste des souscriptions reçues le mois dernier pour l'église du Vœu national, nous trouvons sept offrandes de 1,000 francs, deux de 2,000 francs, une de 5,000 francs, une de 8,000 francs, une de 10,000 francs, une de 15,000 francs, une de 30,000 francs. La plupart de ces dons sont anonymes. Le total des recettes du mois de septembre est de 145,405 francs. Le total général à la fin du même mois était de dix-neuf millions neuf cent cinquante mille six cent quatorze francs.

Il est donc certain que le vingtième million sera complet avant la fin d'octobre. Voilà ce que peut le dévouement catholique.

Un converti racontait son histoire en ces termes, ces jours derniers, au chapelain de l'église du Vœu national :

« Né de parents juifs, a-t-il dit, je suivis d'abord leur religion ; cependant mon cœur n'était pas satisfait. Le Talmud me promettait Dieu, mais ne me le donnait pas, et je sentais le besoin de posséder Dieu. Un jour, chez un de mes amis, je rencontrai un jeune homme dont les manières affables et le langage religieux me charmèrent ; je lui parlai avec confiance de mes aspirations. C'était un ministre protestant ; il se mit à me parler du Christ avec une conviction qui me gagna ; je me fis protestant. Mais je ne tardai pas à éprouver de nouveau le même vide intérieur ; je n'avais pas trouvé Dieu. Ne sachant alors que faire, je tombai dans l'indifférence religieuse. Un jour, une circonstance m'amena avec un de mes amis dans une église catholique ; je remarquai beaucoup de lumières autour de l'autel, et à peine fus-je rent. é que je me sentis pénétré d'une impression impossible à exprimer ; c'était une sorte de voix intérieure qui me disait : Dieu est là. Ne sachant à quoi attribuer cela, en sortant de l'église, je fis part de mes sentiments à mon compagnon ; c'était un bon catholique : « Ne soyez pas surpris de ce que vous avez éprouvé, me dit-il, nous sommes entrés dans une église où le saint Sacrement est exposé : » et il m'expliqua le dogme de la présence réelle. Je compris aussitôt que j'avais trouvé Dieu, et je me fis catholique. Depuis lors, j'aime à venir communier à Montmartre pour remercier le Sacré-Cœur : »

M. Bössane, ancien receveur des postes à Saint-Félicien, dans l'Ardeche, vient de donner sa démission de membre de la loge maçonnique des *Amis des hommes*, d'Annonay. Avec un rare